

Maxence

Français

L'écriture est très classique. Il reste quelques maladresses d'expression à appréhender.

Dans son poème, Paul Verlaine utilise <sup>md</sup> de la poésie très traditionnelle et ancienne. On le remarque tout d'abord dans la façon dont il décrit le paysage extérieur et la nature. La nature étant un thème déjà très prisé dans les poèmes traditionnels, le poète insiste ici sur sa description en nous la présentant comme <sup>de</sup> un tableau. En effet, dès les premiers vers « le paysage dans le cadre des pertuisés » le cadre nous donne une image d'une peinture représentant l'ensemble des éléments du paysage. Ces éléments sont également annoncés sous forme d'énumération : « de l'eau, des blés, des arbres ... » v. 3, permettant au lecteur de dresser une image de ce que voit réellement le poète et mettant en avant le champ lexical de la nature. owl

<sup>nd</sup> En plus d'utiliser une description traditionnelle, Paul Verlaine donne une forme ancienne à son poème jusqu'à la versification. Nous pouvons voir que la majorité de ses vers sont des alexandrins et qu'il en respecte la régularité. S'ajoute à cela les rimes qui respectent la forme originale de la poésie de l'époque. Ce sont tout au long du poème des rimes embrassées : « pertuisés, onctueux [...] yeux, joyeux » v. 1, 2 et 11, 12.

et donc  
développe  
l'effet

Enfin, un sujet commun à une grande partie des poèmes anciens intervient dans la dernière strophe. Le poète parle de sa bien aimée, qui, en le comprenant par les lexiques utilisés, se rend heureux. Au vers 12, il y a une présémification de son "cœur", qu'il dit être "joyeux". L'énumération d'adjectifs miellés pour décrire sa femme au vers 14, montre son amour envers elle. Ces adjectifs sont tous précédés du superlatif "si" qui intensifie cette idée.

Nous constatons également que Verlaine décrit sa femme d'une manière très traditionnelle, et clichés à la femme de l'époque : « pureté, délicatesse, blancheur », et comme nombreux de poètes le font.